

**98. Wł. Mickiewicz do J. I. Kraszewskiego b.d. [po 13 XII, przed 18 XII 1867] Rkp. BJ 6520 k. 81-82.**

[k. 81r] Cher Monsieur,

Je me sens coupable de ne vous avoir point remercié plus tôt d'abord pour votre bibliographie, puis pour le chapitre des *Mémoires* de Kiliński. Je suis malheureusement surchargé de besogne. Vous recevrez dans une huitaine encore une traduction et je poursuis la « Biblioteka » malgré le peu d'appui que je rencontre jusqu'à présent. J'espérais que Waligórski m'achèterait une certaine quantité de volumes parus de ma collection : il paraît qu'il se bornera à en publier de nouveaux avec Leitgeber ; si vous lui écrivez, touchez-lui en deux mots, je vous prie. À Thorn, je me flattais qu'ils paieraient la caisse expédiée : le contenu en est déposé chez un libraire; et sauf les vol[umes] que je reçois, je ne sais pas encore ce que c'est que [k. 81v] d'obtenir un pai[e]ment<sup>1</sup> de nos libraires. Nous sommes aussi divisés dans nos efforts que dans notre territoire. On fera en Galicie, en Poznanie et en Prusse trois tentatives simultanées mais isolées et qui échoueront ; on y puisera un argument pour déclarer à l'avenir de pareils essais impossibles, tandis qu'avec un peu d'entente, on obtiendrait de grands résultats. S'il y a des groupes, je crois que le moins qu'ils dussent faire, serait de m'encourager un peu puisqu'avec mes seul[e]s<sup>2</sup> forces j'ai édité dans un moment de découragement et de persécution de nos livres et de notre langue, près de deux-cents mille vol[umes] polonais. Dites-moi si vous connaissez ce Dr Rakowicz et s'il y a espoir que Donimirski et ses amis [k. 82r] souscrivent effectivement à mes volumes. Vraiment on est quelque peu effrayé lorsqu'on se voit si seul et lorsqu'on a conscience du bien qu'on pourrait opérer aisément. Le second vol[ume] du « Rocznik » va sortir de dessous presse, faut-il encore vous en expédier autant? La question est quasi indiscrete et cependant sans le *viribus unitis* rien ne saurait réussir poloniquement. Si Heinsius a vendu quelque chose de mes livres, j'aimerais qu'il me réglât à la fin de l'année. Je vous rappelle le portrait du père Marc quand vous verrez votre frère. Vous aurez appris la fin prématurée de ce pauvre Grottger. Le portrait de ma fillette a été presque sa dernière œuvre. Une maladie de poitrine l'a terrassé en peu de semaines; dès qu'il s'est [k. 82v] alité, il était visible qu'il ne se relèverait plus. Le temps lui a manqué pour donner tout son fruit et il est douloureux qu'un artiste dans une si bonne voie artistique nous ait été ravi. Bronislas est très absorbé par ses travaux et un peu toussant par les froids humides que nous traversons. Les vol[umes] envoyés sur votre indication à Donimirski font un total de mille francs. Et vos projets galliciens ?

Je vous serre bien affectueusement la main.

Votre dévoué

---

<sup>1</sup> *ms.* paiement.

<sup>2</sup> *ms.* seuls.

L[adislas] Mickiewicz

[P.S.] Le Ruysdael de Bronislas s'achève. Je crois que vous avez lu le texte en polonais. Cela fait un gracieux album. Heinsius est silencieux, de sorte que j'ignore que lui expédier et en quelle quantité. Je n'ai procédé avec Rhode que par voie d'échange.